

LIVRET PÉDAGOGIQUE

CE1 • CE2 • CM1 • CM2 • Collège



Manuel Paris

Hermann Loup noir



LIVRET PÉDAGOGIQUE

De la salle de classe à la salle de spectacle

Vous êtes enseignant, musicien intervenant en milieu scolaire, parent, pédagogue, acteur culturel... Vous accompagnez un groupe d'enfants à une représentation des JM France.

Ce dossier vous donne des clés pour guider les enfants vers le spectacle, en explorer les thématiques, pratiquer des ateliers d'écoute musicale et de création artistique.

Le comité de rédaction

Un comité constitué de pédagogues, de chercheurs et de médiateurs culturels est chargé de la rédaction des dossiers, en collaboration avec les artistes. Ce comité participe à la conception des outils pédagogiques des JM France et à leur mise en œuvre.

Le parcours artistique et culturel de l'élève, un engagement partagé !

LIVRET PÉDAGOGIQUE	1
À L’AFFICHE	2
QUI SONT LES ARTISTES ?	3
QUELQUES SECRETS DE CRÉATION	4
LA MUSIQUE DU SPECTACLE	5
OUVERTURE SUR LE MONDE	6
J’ÉCOUTE.....	9
PROJET DE CLASSE	14
ATELIER ARTISTIQUE	15
CARTE-MÉMOIRE	16
PARCOURS DU JEUNE SPECTATEUR	17
LES JM FRANCE.....	18

À L’AFFICHE



© Hélène Charpiot

Manuel Paris

Hermann Loup noir

Conte blues

Et si le Grand Méchant Loup nous racontait sa version de l’histoire, cela donnerait quoi ?

Hermann Loup noir, c’est la rencontre de deux mythes. D’une part, ce loup terrifiant, redouté de tous et qui pourtant n’existe que pour incarner la sauvagerie des hommes. D’autre part, le *bluesman* errant, traînant sa « musique du diable » le long des routes, un étui de guitare à la main et des plaintes plein la tête. Deux solitaires, deux mal-aimés ; voici l’histoire de l’éternel méchant à qui on laisse enfin la parole.

Guitariste à la voix d’or, Manuel Paris roule sa bosse à travers les musiques actuelles (avec HK & les Saltimbanks notamment), le théâtre et le conte. Il nous livre ici un solo musical, mêlant standards de blues et compositions originales où la prosodie française swingue délicieusement. Un écho à l’histoire du peuple afro-américain, mais aussi aux questions qui nous touchent tous, autour de la peur et de l’exclusion.

Production Mille et Une

Avec le soutien des départements du Nord et du Pas de Calais

Année de création | 2011

Public | À partir de 7 ans / Séances scolaires : CE1 • CE2 • CM1 • CM2 • Collège

Durée | 50 min

QUI SONT LES ARTISTES ?

Manuel Paris (Nord-Pas-de-Calais)

Sur scène

Manuel Paris, récit, chant, guitare Dobro



© Pierre Colletti

En coulisse

Regard artistique, Chirine El Ansery et Daniel Satous

Création lumières, Paul Zandbelt

MANUEL PARIS

Né en 1982 à Roubaix, dans le nord de la France, Manuel Paris apprend le chant et la guitare à 12 ans en autodidacte, puisant dans la discothèque de son père passionné par la culture américaine alternative. Il se forge une identité musicale largement nourrie de blues, de folk, de rock et de jazz.

À 18 ans, il choisit de faire de la musique son métier et se perfectionne au Centre des musiques actuelles de Valenciennes (CMA) puis au Conservatoire de jazz de Lille. Parallèlement, il multiplie les expériences de scène et de studio aux côtés de nombreux artistes et groupes du Nord et d'ailleurs. Il s'ouvre à de nouvelles perspectives musicales, entre autres le reggae, le hip hop, les musiques du monde, mais aussi le théâtre, qu'il découvre en incarnant un jeune musicien à la rue.

En 2005, il entre au Centre de formation des musiciens intervenants (CFMI) de l'Université Lille III et enrichit son bagage artistique de compétences approfondies en pédagogie musicale, obtenant en 2008 le Diplôme universitaire de musicien intervenant (DUMI).

Depuis, Manuel Paris trouve son équilibre en jonglant entre artistique et pédagogie. De 2008 à 2011, il arpente les routes de France au sein du célèbre groupe roubaisien HK & les Saltimbanks et participe à la sortie des albums *Citoyen du monde* et *Les Temps Modernes*. En parallèle, il s'implique dans des projets éducatifs et intervient, seul ou accompagné, dans des contextes aussi divers que des établissements scolaires (primaire et secondaire), des associations, des établissements pénitentiaires...

Fin 2011, Manuel Paris quitte HK & les Saltimbanks pour se lancer dans une aventure plus personnelle. Depuis plus de 10 ans qu'il écrivait textes et chansons, l'artiste ne s'était jamais confronté au public avec ses créations. Il était temps pour lui de tracer sa propre route.

Site : www.manuelparis.wix.com/hermannloupnoir

QUELQUES SECRETS DE CRÉATION

Avec Manuel Paris, musicien

Depuis quand pratiquez-vous le blues et comment l'envie vous en est-elle venue ?

M.P. : « Dès ma plus tendre enfance, j'ai entendu du blues à la maison. Sans être musicien, mon père était grand amateur de musique et de culture américaine. À 12 ans, j'ai reçu une guitare en cadeau. J'ai appris à jouer seul en écoutant les disques de mon père et en glanant quelques tuyaux auprès des musiciens que je croisais, dont beaucoup étaient amateurs de blues.

Le blues était sûrement la musique la plus accessible à l'autodidacte que j'étais. Sa mécanique est plutôt simple tout en offrant des possibilités d'expression très larges, émotionnellement et stylistiquement.

Connaître le blues a aussi l'avantage de donner des outils pour aborder tout un tas de styles différents. Il est à l'origine de tant d'autres, dans les musiques actuelles en particulier et dans certaines musiques populaires d'Afrique et d'ailleurs. »

Avez-vous joué ou jouez-vous d'autres types de musique ?

M.P. : « Oui. Je me suis frotté à toute une palette de styles, par affinités souvent, mais aussi parfois par pure curiosité. Il faut cela pour évoluer et changer de décor.

Outre le blues, j'aime et je joue beaucoup de folk, de reggae, de rock. J'ai aussi étudié le jazz et participé à des projets rap, ragga, chanson française, pop, funk, musique chaabi, gnawa, kabyle, mandingue... Je suis ouvert à tous les genres, pour peu que le propos artistique m'intéresse. Et c'est souvent les rencontres plus que les styles musicaux qui ont orienté mes choix. »

Vous arrive-t-il de pratiquer la musique avec d'autres, en duo ou en groupe ?

M.P. : « C'est ce que j'ai fait quinze ans durant, et il serait fastidieux de citer toutes les formations dont j'ai été le guitariste. Depuis quatre ans qu'*Hermann Loup Noir* existe, je ne le fais plus que de façon occasionnelle. Ce spectacle correspond à une période où j'avais besoin de rompre avec le travail en groupe pour goûter à cette grande liberté qu'offre le solo.

Cela dit, ce n'est pas l'envie qui me manque de reprendre une formation. J'ai une paire de chansons qui ne demandent qu'à être jouées en groupe et je commence à réfléchir sérieusement à monter une équipe pour un projet futur. »

Avez-vous commencé par la guitare ou par le chant ?

M.P. : « À vrai dire, j'ai commencé l'un et l'autre en même temps. Je ne les ai dissociés que très tard, quand j'ai commencé à approfondir certains aspects techniques. Aujourd'hui je peux dire que chanter m'a appris à jouer de la guitare autant que jouer de la guitare m'a appris à chanter. »

Comment vous est venue l'idée de ce conte pour enfants et adolescents ?

M.P. : « Il m'est arrivé, et il m'arrive encore, de travailler en tant que musicien intervenant dans les écoles primaires. Il y a quelques années, dans le cadre d'un spectacle d'école sur le thème du loup, j'ai adapté un blues de Robert Johnson, avec des paroles de mon invention qui parlait d'un « pauvre loup solitaire », chassé par les hommes et errant sans but. C'est en me remémorant cette chanson quelques années plus tard que j'ai créé le spectacle. Une manière de rendre hommage au blues, de partager mon amour pour cette musique, en choisissant un axe original qui m'a permis de faire mes premiers pas dans le conte. »

LA MUSIQUE DU SPECTACLE

PROGRAMME MUSICAL :

Standards de blues et compositions originales

On entendra dans ce spectacle des blues traditionnels, mais aussi des chansons créées par Manuel Paris en adaptant des paroles françaises sur du blues. Et ça sonne !

INSTRUMENTS

Manuel Paris chante en s'accompagnant d'un Dobro.

C'est quoi, le Dobro ?

Dobro est un nom de marque, propriété de Gibson Guitar Corporation, qui désigne un certain type de guitare avec résonateur ; un résonateur étant une partie métallique placée à l'intérieur de la caisse de résonance qui amplifie le son.

Le nom lui-même vient de celui de leurs créateurs, les frères Dopyera : c'est une contraction de *Dopyera* et de *brothers*. Il est aussi la traduction de « bien » dans les langues slaves (les frères Dopyera étaient originaires de Slovaquie). Après que les frères ont fondé leur entreprise, Dobro est devenu dans le langage courant un terme qui désignait à tort toutes les guitares utilisant un certain type de résonateur. Par la suite, la marque Dobro est aussi apparue en toute légalité sur d'autres instruments, tels que des guitares électriques.

Cette guitare a été très bien accueillie par les musiciens américains et tout d'abord par les Hawaïens qui l'adoptèrent les premiers, suivis par les bluesmen et plus tard par les joueurs de country music.

Cet instrument peut se jouer avec les doigts et un médiator ou un plectre, ou avec un "slide", objet en verre, métal ou plastique que l'on fait glisser le long du manche pour créer un effet de son particulier.



Dobro © Hound Dog Deluxe Round Neck

Des outils pour élaborer la séquence

Sites

www.questionguitare.fr/les-instruments/le-Dobro/ présentation du Dobro

www.vleblues.free.fr/SlideKezako.html présentation de slides

www.youtube.com/watch?v=fw5gg4WM-ko : vidéo présentant différents Dobro

OUVERTURE SUR LE MONDE

Chaque spectacle puise son inspiration dans différents domaines : histoire, géographie, nature, sciences, arts, psychologie...

Voici quelques pistes pour élaborer des séquences à partir des principaux thèmes abordés.

1 | HISTOIRE DU PEUPLE AFRO-AMÉRICAIN

En classe, il est impossible d'évoquer le blues, et les musiques afro-américaines en général, sans évoquer l'histoire singulière du peuple afro-américain.

C'est au XVII^e siècle que débute, sur le territoire qui deviendra plus tard les États-Unis d'Amérique, l'importation d'esclaves noirs arrachés à leur terre d'Afrique de l'Ouest. Elle est organisée par des Européens soucieux d'exploiter le potentiel agricole du Nouveau Monde. Ce commerce se met en place progressivement au cours du XVII^e siècle. Il s'intensifie au XVIII^e puis s'atténue au début du XIX^e. Quand les États-Unis obtiennent l'indépendance en 1776, environ 750 000 Noirs vivent sur le sol américain, dont l'immense majorité dans les États du Sud.

Après une traversée de l'Atlantique dans des conditions inhumaines, interdits de toute pratique religieuse et culturelle, privés de tout repère social et familial, c'est un terrible traumatisme que subissent les premières générations d'esclaves. Longtemps, ils ne sont pas considérés comme humains. Ils sont soumis à l'autorité de propriétaires tout puissants et contraints à des travaux agricoles harassants.

L'esclavage est remis en cause au cours du XIX^e siècle. Les Noirs ont été massivement christianisés et le système esclavagiste révèle les contradictions d'un pays qui se prétend terre de liberté. Il est aboli en 1865, à la fin de la Guerre de Sécession, avec la victoire des États du Nord, dirigés par Abraham Lincoln, sur les États du Sud, emmenés par Jefferson Davis.

Les Afro-Américains se retrouvent alors libres, mais sans ressources ni repères, en marge d'une société hostile. Au système esclavagiste succède le système ségrégationniste qui apparaît à la fin du XIX^e siècle. Il place les Noirs en position d'infériorité par un ensemble de lois discriminatoires spécifiques à chaque État. À cela s'ajoutent des persécutions multiples, notamment dans le sud, comme la pratique du lynchage qui reste courante jusqu'aux années 1930.

Le racisme exacerbé dans le vieux sud ainsi que l'essor industriel (automobile, armement...) dans le nord provoquent un exode massif des Noirs qui se prolonge jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle, du sud vers les grandes villes du nord (Detroit, Chicago...) puis de l'ouest (Los Angeles), dans lesquelles se forment d'immenses ghettos.

C'est après la Deuxième Guerre Mondiale que la lutte pour les droits des Noirs prend une réelle dimension, avec des leaders emblématiques comme Martin Luther King ou Malcolm X. Le système ségrégationniste tombe dans les années 1960.

Pour autant, dans les décennies qui suivent, le problème noir continue de diviser l'Amérique, comme en témoignent par exemple les émeutes de Watts dans les années 1990. Aujourd'hui, la situation socio-économique des Noirs demeure en moyenne inférieure à celle des Blancs. Les ghettos existent toujours et le racisme persiste. Mais les années de luttes auront permis au peuple afro-américain de se relever après des siècles d'oppression, dans la dignité et le respect du droit humain. Comme un symbole, en 2009 c'est un président noir, Barack Obama, qui entre en fonction à la Maison Blanche...

Des outils pour élaborer la séquence

Livres

Écouter, lire, traduire le discours *I have a dream* de Martin Luther King. Figure emblématique de la lutte pour les droits civiques des Noirs aux États-Unis, Martin Luther King (1929-1968) prononce ce discours mythique en 1963 lors de la marche sur Washington. Il est intéressant de noter à quel point sa diction est musicale, rappelant le gospel ou le blues.

GRIFFIN, J. H. *Dans la peau d'un noir*, Gallimard, Paris, 1962. Récit véridique d'un notable blanc qui, au début des années 1960 subit une transformation physique volontaire afin de se faire passer pour Noir, témoignant de l'horreur quotidienne de la ségrégation.

Sites

www.reseau-canope.fr/tdc/tous-les-numeros/afrique-esclavage-et-traite/videos/article/les-origines-du-blues.html

Vidéo sur l'esclavage et les origines du blues.

<http://edmusicale.weebly.com/02-les-musiques-afro-ameacutericaines.html> divers documents sur les sources de la musique afro-américaine

2 | CONTES ET LEGENDES AUTOUR DU LOUP

Le conte est un art séculaire et universel. Présent dans toutes les cultures du monde, il est avant tout un art de transmission orale, avant d'être un genre littéraire. Ses formes sont multiples (conte merveilleux, conte de randonnée, conte facétieux...) et il est frappant de voir qu'il a voyagé au-delà des frontières et des langues, à travers le temps, pour être aujourd'hui encore une source qui alimente notre imaginaire. Par la seule puissance de la parole, il nous permet l'évasion, le rêve, la réflexion. À une époque où l'écran tient une place centrale dans notre vie, le conte va à contre-courant, en faisant naître des images dans nos esprits avec de simples mots, de simples histoires.

Le loup dans notre imaginaire

Le loup apparaît comme le méchant dans nombre de contes pour enfants (*Le petit chaperon rouge*, *Le loup et les sept cabris*, *Les trois petits cochons...*), au même titre que l'ogre par exemple.

Mais sa symbolique ne se résume pas à cette seule noirceur. Dans *Le loup des steppes* de Herman Hesse, il est le symbole de l'état sauvage. Il s'oppose à l'homme de la société, raffiné, maniéré. Le loup, c'est l'instinct, la solitude, la liberté.

On retrouve d'ailleurs cette image associée à l'idée de liberté dans la fable *Le Loup et le Chien* de Jean de La Fontaine. Parce que l'homme l'a côtoyé depuis des temps lointains sans réellement le connaître, le loup a pris dans son imaginaire une dimension symbolique riche et complexe, faite de crainte et de fascination.

Hermann Loup Noir, entre conte et réalité

Hermann Loup Noir est un loup anthropomorphe, comme on en croise dans les contes populaires, un loup étrange perdu entre fiction et réalité.

Il est l'animal sauvage, le redoutable prédateur, carnivore, chasseur impitoyable, parce qu'il faut bien se nourrir, parce qu'il faut bien survivre. Il est cette espèce que l'homme a chassée jusqu'à la faire quasiment disparaître de nos régions.

Mais il est en même temps ce loup fabulé, cette bête maléfique, diabolique, objet de terreur des mythes ancestraux, qui hante l'imaginaire collectif.

Des outils pour élaborer la séquence

Livres

DE PENNART, G. *Le loup est revenu*, Éd. L'École des loisirs, 2004 et *Je suis revenu*, Éd. Kaléidoscope, 2001. Deux albums jeunesse du même auteur, destinés aux enfants du primaire, évoquant avec humour la peur du loup.

Pour le secondaire :

Hermann HESSE, H. (auteur), PARY, J. (traducteur) *Le loup des steppes*, Éd. Le Livre de Poche, 1991.

Au premier abord, Harry Haller impressionne désagréablement le neveu de sa nouvelle logeuse. Si Haller considère tout avec l'ironie d'un habitant de Sirius ou d'ailleurs, c'est qu'il appartient effectivement à un autre monde, celui de l'intellectualité pure. A force de renier ce qui constitue le bonheur quotidien des hommes, il se sent devenu un « loup des steppes » inapte à frayer avec ses semblables, de plus en plus solitaire et voué à l'isolement.

J'ÉCOUTE

JUST A CLOSER WALK WITH THEE

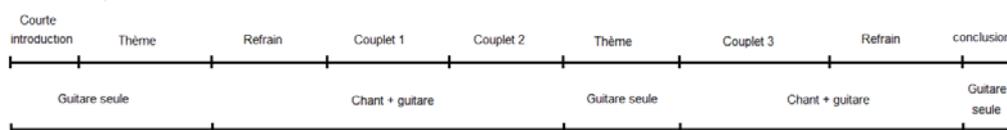
Découvrir l'univers musical du spectacle

À écouter sur www.jmfrance.org à la page spectacle d'Hermann Loup noir, onglet « Écouter »

Auteur Compositeur	Musique traditionnelle, auteur inconnu Adaptation de Manuel Paris
Interprète	Manuel Paris, Chant et Dobro
Style	Gospel, blues
D'où vient cette musique ?	<i>Just a Closer Walk with Thee</i> est un gospel traditionnel qui a été repris par de nombreux artistes. Qu'il soit chanté ou interprété par des ensembles instrumentaux, <i>A Closer Walk</i> est l'un des chants le plus souvent exécutés lors des <i>jazz funerals</i> de la Nouvelle-Orléans.
Qu'est-ce que je ressens ?	Il n'est pas toujours simple de parler de cette notion subjective de ressenti. L'essentiel est de demander à l'élève d'argumenter sa réponse en fonction de ce qu'évoque pour lui cette musique. Les sensations dépendent de sa culture personnelle et familiale, de ses goûts musicaux, de son caractère, de ses références...
Qu'est-ce que j'entends ? <i>Inviter l'enfant à différencier les éléments sonores et à les décrire pour développer une écoute active</i>	<p>Qu'est-ce que j'entends :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. À 0'00" ? 2. À 0'45" ? 3. À 1'25" ? <p>Réponses possibles :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Introduction par la guitare 2. Chant accompagné par la guitare 3. Reprise du thème par la guitare <p>Pour aller plus loin dans l'analyse, voici le découpage complet :</p> <p>0'00 Introduction par la guitare. 0'05 Thème joué par la guitare. Le refrain et les couplets seront chantés sur cette mélodie. 0'25 Chant du refrain 0'45 Couplet 1 sur la même mélodie 1'05 Couplet 2 1'25 Reprise du thème par la guitare 1'45 Couplet 3 2'04 Reprise du refrain 2'25 Conclusion par la guitare seule</p> <p>Musicogramme :</p> <p>Une fois que les enfants ont repéré les différentes parties musicales, ils peuvent construire un <i>musicogramme</i> en répondant à quelques questions :</p> <p>Combien de fois est-ce que j'entends la même mélodie ou le même thème ? Est-ce que j'entends le refrain entre chaque couplet ? Les trois couplets sont-ils chantés les uns à la suite des autres ?</p>

Deux exemples de musicogrammes :

In tro	Thème	Refrain	Couplet 1	Couplet 2	Thème	Couplet 3	Refrain	Fin
Guitare seule		Chant + Guitare			Guitare seule	Chant + Guitare		Guit.



J'approfondis

• Écoute comparative

Écouter la version du Benkó Dixieland band à l'adresse suivante :

www.youtube.com/watch?v=WKnUEg7RS3U

Cette autre version du titre permet de faire découvrir aux élèves une des facettes du jazz dans le style Dixieland. On peut y entendre une interprétation principalement instrumentale mais aussi un passage chanté reprenant le refrain et un couplet de la partition de Manuel Paris dans un registre beaucoup plus grave.

On y découvre aussi des caractéristiques du jazz comme l'improvisation autour d'un thème et la section rythmique composée du piano et de la batterie.

Selon l'âge des élèves, il s'agira bien sûr d'approfondir plus ou moins toutes ces notions et surtout de les leur faire découvrir par eux-mêmes en comparant cette version avec celle de Manuel Paris.

Pour aider le travail de repérage, voici une analyse par séquences :

Minutage	Mouvement	Instrumentation
0'04	Introduction dans un mouvement modéré	Orchestre Dixieland principalement composé de cuivres
0'13	Mouvement lent comme celui joué pour accompagner des funérailles à la Nouvelle-Orléans	Thème joué par 2 clarinettes. Dans l'accompagnement on peut entendre : - un instrument très grave de la famille des cuivres : le soubassophone dont le grand pavillon se trouve au-dessus de la tête du musicien. - des interventions du piano - des interventions de la percussion - de longues tenues des cuivres dans un registre relativement grave (soubassophone, trombones)
1'12	Reprise du mouvement modéré	Thème repris par la trompette accompagnée de l'orchestre
1'39		Un refrain et un couplet chanté dans une tessiture grave Accompagnement discret de l'orchestre
2'28		Improvisation sur le thème par une 1 ^{ère} clarinette
3'18		Improvisation sur le thème par une 2 ^e clarinette dans un registre un peu plus grave que la 1 ^{ère}
4'07		Dialogue entre les deux clarinettes
4'56		Reprise plus forte par tout l'orchestre (tutti)
5'20		Reprise du mouvement très lent

• **Interprétation du chant**

Le chant peut être appris par les élèves en langue anglaise selon leur niveau et après l'avoir précédé d'une explication sur le sens du texte en le replaçant dans son contexte historique puisqu'il s'agit d'un gospel avec une référence biblique.

Pour les élèves une partition en sol, plus adaptée à leur tessiture est proposée en complément de celle de Manuel Paris.

Les enseignants qui seraient gênés par la dimension biblique du texte, typique des gospels, peuvent faire chanter *Armstrong* de Claude Nougaro qui leur permettra de travailler le thème de la ségrégation tout en restant dans le style gospel.

PARTITION

Dans la tonalité chantée par Manuel Paris, en mi Majeur :

JUST A CLOSER WALK WITH THEE

Traditionnel
Version proposée par Manuel Paris

Swing! ♩ = ♩♩

E B:7

Ref: Just a clo-ser walk with thee Grant it
1. I am weak but though are strong Sa-viour
2. In this world of toil and snare If I
3. When this fee-ble life is over Pain and

E E7

Je - sus if you please A dai - ly Wal - king close to thee
keep me from all wrong A dai - ly wal - king arm in arm
fault - er Lord who cares Who with me my bur - den shares
sor - row be no more Je - sus guides me safe - ly over

A7 B:dim E B:7 E

Let it be Dear Lord let it be
Let it be Dear Lord let it be
None but thee Dear Lord none but thee
sweet Canaan's shore Lord sweet Canaan's shore

Refrain

Just a closer walk with thee
Grant it Jesus if you please
A daily Walking close to thee
Let it be Dear Lord let it be

1.
I am weak but though are strong
Saviour keep me from all wrong
A daily walking arm in arm
Let it be Dear Lord let it be

2.
In this world of toil and snare
If I fault-er Lord who cares
Who with me my burden shares
None but thee Dear Lord none but thee

3.
When this feeble life is over
Pain and sorrow be no more
Jesus guides me safely over
sweet Canaan's shore Lord sweet Canaan's shore

JUST A CLOSER WALK WITH THEE

Traditionnel
Version proposée par Manuel Paris

Swing! $\text{♩} = \text{♩}'$

D 7

Ref.: Just a clo - ser walk with thee Grant it

1. I am weak but though are strong Sa - viour

2. In this world of toil and snare If I

3. When this fee - ble life is over Pain and

G G 7

Je - sus if you please A dai - ly Wal - king close to thee

keep me from all wrong A dai - ly wal - king arm in arm

faul - ter Lord who cares Who with me my bur - den shares

sor - row be no more Je - sus guides me safe - ly over

C 7 D 7 dim G D 7 G

Let it be Dear Lord let it be

Let it be Dear Lord let it be

None but thee Dear Lord none but thee

sweet Canaan's shore Lord sweet Canaan's shore

Refrain:

Just a closer walk with thee
Grant it Jesus if you please
A daily Walking close to thee
Let it be Dear Lord let it be

1.
I am weak but though are strong
Saviour keep me from all wrong
A daily walking arm in arm
Let it be Dear Lord let it be

2.
In this world of toil and snare
If I falter Lord who cares
Who with me my burden shares
None but thee Dear Lord none but thee

3.
When this feeble life is over
Pain and sorrow be no more
Jesus guides me safely over
sweet Canaan's shore Lord sweet Canaan's shore

TRADUCTION

Refrain :

Juste cheminer plus près de toi
Accorde-moi cela, Jésus, s'il te plaît,
Cheminer chaque jour près de toi
Ainsi soit-il, mon Dieu, ainsi soit-il

Couplet 1 :

Je suis faible mais Tu es fort
Mon sauveur, éloigne-moi du mal,
Cheminer chaque jour main dans la main
Ainsi soit-il, mon Dieu, ainsi soit-il

Couplet 2 :

Dans ce monde de labeur et de pièges
Si je faute, qui s'en soucie ?
Qui partage mon fardeau ?
Personne d'autre que toi, mon Dieu, personne d'autre que toi

Couplet 3 :

Quand cette pauvre vie sera finie,
Il n'y aura plus ni peine ni chagrin
Jésus me guidera sain et sauf
Vers le doux pays de Canaan, Seigneur, le doux pays de Canaan

PROJET DE CLASSE

Séquence menée par l'enseignant avec ou sans intervenant extérieur pour créer à partir des contenus du spectacle

EXCLUSION ET DISCRIMINATION

L'histoire d'Hermann Loup Noir est l'histoire d'un exclu. Parce qu'il est un loup, Hermann est tenu en marge de la société. Il est victime d'une discrimination qui le contraint à enfreindre les règles que la morale impose. On le dit méchant avant même qu'il n'ait agi. On juge ses actes en en déformant la réalité. La rumeur et les idées reçues viennent troubler ses rapports sociaux. Le regard qu'on lui porte l'enferme dans un isolement qu'il n'a pas choisi.

Face à Hermann Loup Noir, on peut se poser deux questions :

- Puis-je juger celui que je ne connais pas à travers des préjugés que je véhicule ou que je nourris ?
- Puis-je me complaire dans une position de victime ou dans une image négative, sans jamais me demander si je n'en suis pas moi-même responsable ?

L'histoire d'Hermann Loup Noir fournit un élément de réponse, en soulignant l'importance cruciale de la connaissance de l'autre et de soi.

Objectif :

Le spectacle amène à s'interroger sur les notions d'exclusion et de discrimination. Il est prétexte à réfléchir et à débattre sur les attitudes d'un groupe face à un individu et sur les notions de différence, de racisme, d'intolérance, de préjugé, de réputation.

Description de la séquence :

Ce projet sera mené sur plusieurs séquences en croisement avec d'autres disciplines.

En s'appuyant sur des œuvres existantes, on pourra amener une discussion ouverte qui favorise à la fois l'expression collective et la réflexion personnelle.

La réflexion pourra aboutir à l'invention d'une histoire abordant la notion d'exclusion en s'inspirant de faits vécus ou entendus.

Des outils pour élaborer le projet

Livres

GALICHET F. *Pratiquer la philosophie à l'école*, Éd. Nathan, Coll. pratique de l'éducation, 2004. Cet ouvrage rend la philosophie accessible, sans simplification excessive, ni propos convenus en partant de quinze questions simples (Est-ce que tout le monde est pareil ? Qu'est-ce qu'un ami ? Qu'est-ce qui est juste ? etc.), au plus près des préoccupations des enfants...

ANDERSEN, H.C. *Contes, Le vilain petit canard*

Chansons

George Brassens, *L'Auvergnat*,

Big Bill Broonzy, *Black, Brown and White*

ATELIER ARTISTIQUE

LE PEUPLE AFRO-AMÉRICAIN ET SES MUSIQUES

À partir du répertoire interprété par Manuel Paris, mais aussi en chantant et en écoutant du blues les élèves découvrent l'histoire du peuple afro-américain et de ses musiques.

Objectif :

Le blues et les musiques afro-américaines jouent un rôle majeur dans le domaine dit des musiques actuelles. L'objet de l'atelier est de permettre aux enfants d'identifier ces musiques et de les situer dans un contexte historique, social et culturel.

Description de l'atelier :

Exposé en trois temps sur l'histoire du peuple afro-américain :

1. Le temps de l'esclavage :

- Période : des débuts de la traite des Noirs au XVII^e siècle à l'abolition de l'esclavage en 1865
- Culture et musique : les racines africaines, l'influence européenne, la naissance de la culture afro-américaine
- Ecoute et apprentissage d'un extrait de « work song » évoquant le travail des esclaves : *I'll be Glad when the Sun Goes Down*

2. Le temps de la ségrégation :

- Période : de la fin du XIX^e siècle aux années 1960
- Culture et musique : la musique noire entre tradition, oralité et divertissement, naissance du gospel, du blues et du jazz
- Écoute et apprentissage d'un refrain blues de Big Bill Broodiversnzy évoquant la ségrégation : *Black Brown & White*. Manuel Paris en propose sa version dans le spectacle.

3. Le temps de l'émancipation

- Période : des années 60 à nos jours
- Culture et musique : explosion des styles, influences et appropriations de la musique noire, évolution du message : funk, hip hop...
- Ecoute et apprentissage d'un refrain funk de James Brown évoquant l'émancipation : *I'm Black and I'm Proud*

Pour conclure : enregistrement des trois chants travaillés.

CARTE-MÉMOIRE

À découper et à coller dans le cahier, pour se souvenir du spectacle



Le titre du spectacle :

Vu quel jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Comment s'appelle le chanteur ?

- Hermann
- Manuel Paris
- Louis Armstrong

De quel instrument joue-t-il ?

- De la guitare
- Du Dobro
- De la mandoline

De quel style de musique joue-t-il ?

- De la musique pop
- De la musique classique
- Du blues

Quelle est l'origine de la musique interprétée par l'artiste ?

- L'Afrique
- L'Amérique
- La France

Dans quelle langue chante-t-il ?

- En américain
- En français
- En italien

Comment est le registre de sa voix ?

- Très grave
- Plutôt aiguë

PARCOURS DU JEUNE SPECTATEUR

Outils de médiation

À retrouver sur le site www.jmfrance.org

Avant le spectacle

- A la rubrique **Spectacles**, retrouvez des photos, des extraits vidéo, des extraits sonores, des revues de presse, pour préparer la venue de votre classe au spectacle choisi.
- A la rubrique **Documentation**, retrouvez le livret pédagogique, l'affiche, la charte du jeune spectateur.

Le jour du spectacle

Billet d'entrée : pour familiariser le jeune spectateur avec les **rituels** du spectacle vivant, les délégations JM France donnent à chaque fois que c'est possible un vrai faux **billet d'entrée** illustré, avec deux parties détachables, une pour la salle, une pour l'enfant. Cette partie pourra être collée sur le cahier d'activité comme témoignage de son aventure artistique.

Après le spectacle

Commentaires : donnez votre avis et celui des enfants en utilisant la rubrique **Commentaires** mise à disposition sur chaque page de présentation des spectacles.

Mise en ligne des réalisations scolaires : envoyez les photos, les reportages, les enregistrements, les vidéos, les montages audiovisuels, les articles rédigés par la classe à votre correspondant JM France. Un espace **Actualité** leur est dédié sur la page d'accueil du site, rubrique **Réseau**.

Direction artistique : Anne Torrent | Référente pédagogique : Isabelle Ronzier | Rédaction : Michel Wisniewski, membre du comité pédagogique des JM France, avec la participation des artistes | Photo © Hélène Charpiot

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JM France.

JM France – www.jmfrance.org

LES JM FRANCE

Depuis 72 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, œuvrent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de zones reculées ou défavorisées.

Chaque année, 500 000 enfants et jeunes ont accès à la musique grâce aux JM France.

MISSION

Offrir au plus grand nombre d'enfants et de jeunes, une première expérience musicale forte, conviviale et de qualité.

OBJECTIF

Initier et sensibiliser les enfants et les jeunes à toutes les musiques (actuelles, classiques, du monde) pour les aider à grandir en citoyens.

ACTIONS

2 000 spectacles, ateliers et parcours musicaux par an sur tout le territoire - principalement sur le temps scolaire - avec plus de 150 artistes professionnels engagés et un accompagnement pédagogique adapté.

RÉSEAU

1 200 bénévoles, 400 salles et plus de 100 partenaires culturels et institutionnels associés (collectivités, ministères, scènes labellisées), en lien étroit avec les établissements scolaires, les écoles de musique, etc.

VALEURS

L'égalité d'accès à la musique, l'engagement citoyen, l'ouverture au monde.

HIER

Les JM France – Jeunesses Musicales de France - naissent de l'intuition d'un homme, René Nicoly qui, il y a soixante-dix ans, fait le pari que rien n'est plus important que de faire partager la musique au plus grand nombre. Il invente le concert pour tous et développe, dans toute la France, l'accueil au spectacle des lycéens, des étudiants, puis des enfants. Une grande tradition de découverte musicale poursuivie jusqu'à ce jour.

LES JM INTERNATIONAL

Avec près de cinquante pays, les JM France forment les Jeunesses Musicales *International*, la plus grande ONG en faveur de la musique et des jeunes, reconnue par l'UNESCO.



ÉLÈVES AU CONCERT

Programme national signé entre les JM France et les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture pour développer l'action musicale auprès des élèves, du primaire au lycée.

Laissez-vous guider au fil du parcours « enseignant » pour une découverte accompagnée des JM France : www.jmfrance.org/enseignant